LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ET LES CHANGEMENTS GÉNÉRATIONNELS : LE CANADA EN 2067

MONICA BOYD

Démographe et sociologue de formation, Dr Boyd étudie l'évolution de la famille, l'inégalité entre les sexes, les migrations internationales (avec un intérêt pour les politiques, l'intégration des immigrants et les femmes immigrantes) et la stratification ethnique.

Si les Pères de la Confédération réapparaissaient en 2067, ils seraient stupéfaits de la transformation démographique du Canada. En effet, de nombreuses caractéristiques démographiques existant en 1867 ont maintenant disparu. Ce court article souligne deux de ces changements : la transition du Canada entre un pays de jeunes gens et un pays de personnes âgées et l'existence de groupes se distinguant par le moment de leur naissance, en particulier la génération des baby-boomers et des milléniaux.

UNE POPULATION BEAUCOUP PLUS ÂGÉE EN 2067

La composition par âge d'un pays est importante pour les économistes, les sociologues et les démographes. Les économistes voient la productivité et la consommation d'une nation comme reflétant les activités d'une population sur le marché du travail et définissent généralement le noyau de la population active comme étant la tranche d'âge de 15 à 64 ans. La productivité de ce groupe sous-tend les services et les avantages offerts aux personnes âgées de moins de 15 ans et de plus de 65 ans. Les sociologues conviennent également que les activités du marché du travail sont importantes parce que certains postes, par exemple un juge de la Cour suprême, symbolisent le statut et façonnent les relations sociales. Les activités du marché du travail génèrent également des revenus qui, dans une société monétarisée, peuvent être utilisés pour acheter des produits et services (alimentation, logement, santé et éducation) qui améliorent le bien-être. Pour les experts en population, la composition par âge ou la répartition par âge est importante car les comportements démographiques comme avoir des enfants ou migrer (et mourir) varient avec l'âge et parce que les groupes de personnes nées pendant des années spécifiques forment des cohortes de naissances qui vieillissent et provoquent des changements ulté-

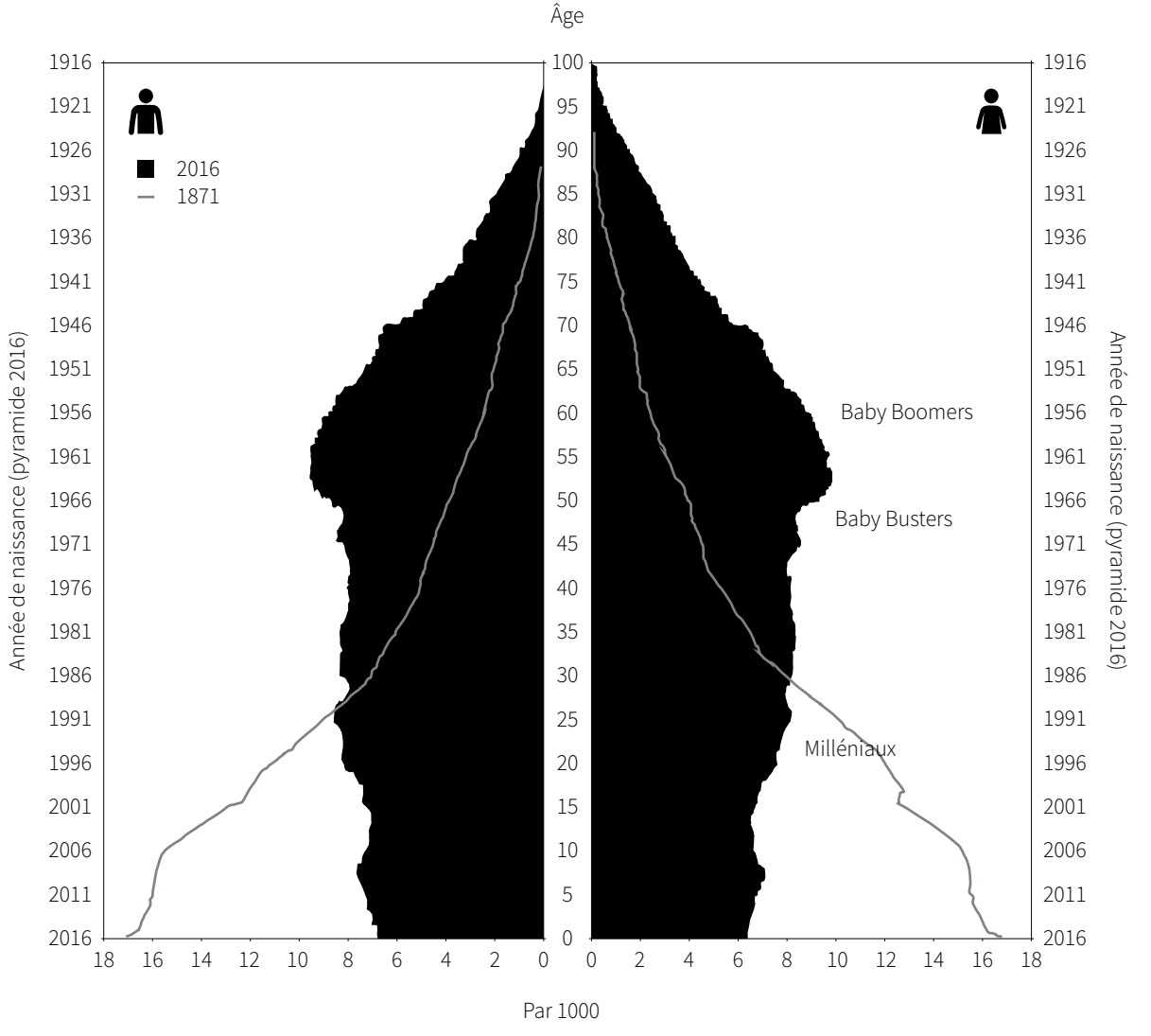
rieurs dans les profils d'âge d'une société.

L'information sur les âges d'une population se combine avec le nombre d'hommes et de femmes pour produire une pyramide âge-sexe qui illustre l'altération dramatique de la composition par âge du Canada depuis l'époque de la Confédération (figure 1). La colonne du milieu indique l'âge de la population et les barres latérales indiquent l'année de naissance, selon le recensement de la population de 2016. La ligne rouge illustre la pyramide âge-sexe par âge de la population de 1871. La ligne rouge indique que durant la période autour de la Confédération, la plupart des Canadiens étaient jeunes. En effet, selon les données de Statistique Canada utilisées pour la figure 1, sept Canadiens sur dix étaient âgés de moins de trente ans et 42 % étaient âgés de moins de 15 ans. Cette pyramide âge-sexe en forme de triangle se retrouve dans les sociétés où les taux de fécondité sont très élevés, ce qui était le cas au Canada lors de la Confédération, étant donné que les femmes avaient en moyenne près de sept enfants autour de 1871 (Henripin, 1972). La fécondité, et non l'immigration, a été le principal moteur de la croissance de la population canadienne entre 1861 et 1901. Bien que les immigrants représentaient et représentent toujours des ajouts importants à la population, au tissu social et aux forces économiques du Canada, pendant cette période de quarante ans on compte plus de personnes ayant quitté le Canada que s'y ayant établi (Chagnon et Martel, 2012, figure 1).

En 2067, les Pères de la Confédération découvriraient un monde très différent dans lequel les adultes, et non les enfants, sont le groupe d'âge dominant. La pyramide âge-sexe pour 2016 ressemble à une ruche, ou à une meule de foin traditionnelle. La forme reflète le déclin des taux de fécondité au cours des années 1900, mais surtout à partir des années 1970 lorsque sont aussi pris en compte les taux de mortalité plus faibles. Aujourd'hui, parce que la fécondité est si faible, le fait d'avoir des enfants ne représente pas un nombre assez important pour modifier la base de la pyramide des âges. La distribution par âge s'éloigne donc d'une forme illustrant une grande concentration de jeunes. En 2016, un peu plus d'un Canadien sur trois (35 %) est âgé de moins de trente ans ou, inversement, près des deux tiers des Canadiens sont âgés de 30 ans et plus. Alors que les jeunes enfants dominaient la population du Canada à l'époque de la Confédération, aujourd'hui ce sont les adultes matures ou plus âgés. On peut voir ce « vieillissement de la population canadienne » en comparant les deux pyramides âge-sexe de la figure 1, mais il ressort également des pourcentages de personnes âgées de 65 ans et plus (figure 2). Au recensement de 1871, moins de 5 % des Canadiens étaient âgés de 65 ans ou plus alors qu'en 2016, le pourcentage était de 16,9 %. Fait significatif, les personnes âgées de 85 ans et plus comptent parmi les groupes d'âge affichant la croissance la plus rapide tout au long du 20e siècle, ce qui reflète une plus grande espérance de vie tributaire de meilleurs services en assainissement, en santé publique, en soins médicaux et en alimentation (Statistique Canada, 2017a).

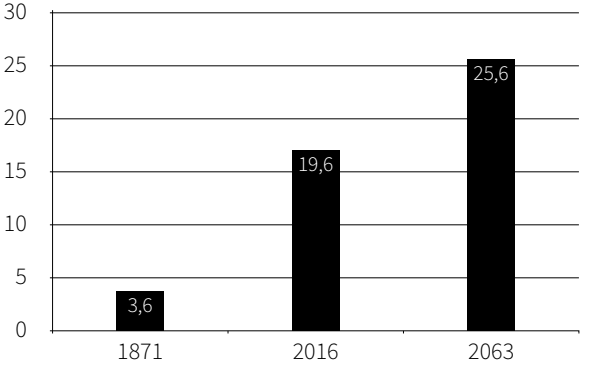
Ces caractéristiques d'une population vieillissante continueront de s'appliquer jusqu'en 2067 et bien au-delà. Cet héritage du profil d'âge actuel existe parce que ceux qui vieilliront et deviendront plus âgés sont déjà nés. Selon les experts, d'ici 2063 (à peine cinq ans avant le bicentenaire), environ le quart des Canadiens, soit entre 24 et 28 %, sera âgé de 65 ans et plus et environ un Canadien sur dix

FIGURE 1
PYRAMIDE DE LA POPULATION SELON L'ÂGE ET LE SEXE, CANADA, 1871 ET 2016.



SOURCE : STATISTIQUE CANADA 2017B.

FIGURE 2
POURCENTAGE DE LA POPULATION CANADIENNE ÂGE DE 65 ANS ET PLUS, 1871, 2016 ET 2063



SOURCE : BOHNERT, CHAGNON ET DION 2015, SCÉNARIO DE PROJECTION MOYENNE POUR 2063 ET DONNÉES POUR 1871 ET 2016 DANS LA FIGURE 1 FOURNIES À L'AUTEUR PAR LA DIVISION DE LA DÉMOGRAPHIE DE STATISTIQUE CANADA.

sera âgé de 80 ans et plus (Bohnert, Chagnon et Dion 2015, tableau 2,4).

LA GÉNÉRATION DE GÉNÉRATIONS ET LES MILLÉNIAUX EN 2067

Les naissances, les décès et la migration sont considérés comme les déterminants de la croissance démographique et de la composition par âge et sexe, mais ces facteurs ne sont pas constants. Les niveaux peuvent changer de façon régulière ou irrégulière ; une dérive vers le bas à un moment peut être contrée par une tendance à la hausse à un autre moment. Ces trajectoires « cahoteuses » expliquent très bien ce qui s'est passé au Canada, particulièrement en ce qui concerne les taux de fécondité. Par conséquent, la figure 1 met en évidence plusieurs cohortes ou groupes de personnes qui sont nées à peu près au même moment ou au cours d'une période donnée. Plus tôt au 20ème siècle, les niveaux de fertilité étaient en baisse. Mais la « génération du baby-boom » est née entre 1946 et 1964 du fait d'une fécondité plus élevée, puisque les familles avaient trois, quatre enfants et plus durant cette période. Cette augmentation de la fécondité reflétait en partie les naissances qui avaient été reportées durant la Grande Dépression, ainsi que la prospérité économique de l'après-guerre à une époque où la plupart des parents voulaient plus d'enfants et où le travail des femmes se concentrait à la maison et sur les besoins des enfants et du conjoint. Le plus âgé des baby-boomers, né en 1946, a eu 65 ans en 2011 et le dernier atteindra cet âge en 2029. En raison de leur importance numérique et de leur grande espérance de vie, cette cohorte dominera la population âgée de 65 ans et plus. Cependant, seuls les baby-boomers centenaires seront en vie au bicentenaire du Canada.

La cohorte qui dominera la population de 65 ans et plus en 2067 sera la génération Y. Ce terme désigne ceux qui sont nés dans les années 1980, 1990 et au début des années 2000. Les dates pour ce groupe varient selon l'étude, mais l'intention est de définir un groupe qui vit l'âge adulte au début du millénaire. Si nous définissons cette cohorte comme étant née entre 1981 et 2001, ils ont entre 15 et 35 ans en 2016 (figure 1) et ils seront âgés de 66 à 86 ans au moment du bicentenaire. C'est donc ce groupe qui façonnera ce que c'est que d'être plus âgé à cette période.

Pourquoi cet intérêt pour les milléniaux ? Contrairement aux « baby-boomers », la réponse ne réside pas tant dans la période où ils sont nés que dans la trajectoire de leurs expériences de transition vers le

statut de jeune adulte, l'implication de ces transitions pour plus tard dans la vie et le fait que le début du 21e siècle représente à la fois un nouveau point de départ, mais aussi la poursuite et l'accélération de l'ère numérique, les changements dans la structure du travail et les défis connexes pour gagner sa vie. La recherche canadienne suggère que les membres de la génération Y présentent aujourd'hui les caractéristiques suivantes : a) ils sont mieux éduqués que les cohortes qui les ont précédés et b) la séquence des marqueurs de transition vers l'âge adulte n'est plus linéaire. Pendant une bonne partie du 19ème siècle, y compris pour les baby-boomers, le scénario un peu trop généralisé dictait que l'âge adulte commençait par une série d'étapes séquentielles : terminer ses études, obtenir un emploi sûr qui comprenait idéalement un cheminement de carrière clair, quitter le domicile parental, se marier, avoir des enfants et prendre sa retraite, généralement vers l'âge de 65 ans. Aujourd'hui, une telle évolution n'est guère séquentielle. Joe Millénial (ou Joey Millénial) peut abandonner l'école, vivre avec ses parents, se marier vers l'âge de 30 ans, retourner à l'école, déménager dans son propre appartement, avoir son premier et seul enfant à 35 ans, divorcer, perdre son emploi, retourner vivre avec ses parents, retourner à l'école, et ainsi de suite. Il peut prendre sa retraite à 55 ans, réintégrer le marché du travail à l'âge de 60 ans, prendre à nouveau sa retraite et, à chaque fois, changer de statut (temps plein ou partiel), de type de travail et de revenus.

Ces multiples changements sont souvent décrits comme des retards dans la transition vers l'âge adulte, ce qui signifie que des étapes importantes comme terminer ses études, se marier, avoir des enfants, gagner sa vie et posséder une maison sont tous reportés dans le temps. La recherche confirme en fait une augmentation du pourcentage de jeunes vivant avec leurs parents, du report du mariage et de la naissance des enfants, souvent jusqu'à la trentaine, et de la difficulté à obtenir des emplois à plein temps et gagner de l'argent (Galarneau, Morissette et Usalcas, 2013). En 1976, par exemple, l'emploi à plein temps maximal était atteint à l'âge de 25 ans, alors qu'en 2012, l'âge maximum était de 31 ans et ensuite de 42 ans. Les augmentations de salaires de 2000 ne semblent pas avoir compensé les salaires inférieurs des décennies précédentes (Galarneau, Morissette et Usalcas, 2013 et tableaux, voir aussi Morissette 2016 et Statistique Canada, 2018). Ce n'est donc pas un hasard si les groupes nés après le baby-boom, en particulier les jeunes adultes, présentent les pourcentages les plus élevés de tous les « groupes générationnels » qui sont préoccupés par les facteurs économiques (voir Jedwab dans ce volume). Leurs cheminements différés et variés jusqu'à l'âge adulte peuvent également signifier qu'ils auront accès à des pensions inférieures et auront accumulé moins d'économies en vieillissant.

À l'heure actuelle, les expériences de la cohorte de la génération Y augmentent la probabilité de trois résultats potentiels : 1) le gaspillage des cerveaux, qui survient lorsque les jeunes adultes hautement scolarisés du Canada ne travaillent pas dans des emplois correspondant à leur expertise ; 2) un statut économique inférieur en termes de revenus des ménages, d'accession à la propriété et de taux de pauvreté plus élevés à l'âge mûr ; 3) un statut économique inférieur dans la vieillesse. Lors du bicentenaire, les chercheurs auront déterminé si les transitions différées des milléniaux auront effectivement eu des conséquences négatives à vie. Pour l'instant, deux caractéristiques sont assurées pour le bicentenaire en 2067 : un pourcentage plus élevé que jamais de

personnes âgées de 65 ans et plus et la maturation d'une cohorte de naissance unique, les milléniaux.

RÉFÉRENCES

BOHNERT, N., J. CHAGNON et P. DION. 2015. *Population Projections for Canada (2013 to 2063), Provinces and Territories (2013 to 2038)*. Catalogue No. 91-520-X. Ottawa : Statistique Canada. www.statcan.gc.ca/pub/91-520-x/91-520-x2014001-eng.htm (accès le 10 avril 2018)

CHAGNON, J. et L. MARTEL. 2012. *Population growth in Canada: From 1851 to 2061*. Catalogue No. 98-310-X2011003. Ottawa: Statistique Canada www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-310-x/98-310-x2011003_1-eng.pdf (accès le 2 avril 2018).

CLARK, W. 2007. "Delayed Transitions of Young Adults." *Canadian Social Trends*, Hiver : 14–22 www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2007004/pdf/10311-eng.pdf (accès le 10 avril 2018).

GALARNEAU, D., R. MORISSETTE et J. USALCAS. 2013. What has changed for Young People in Canada ? *Insights on Canadian Society*. July. www.statcan.gc.ca/pub/75-006-x/2013001/article/11847-eng.pdf (accès le 2 avril 2018).

HENRIPIN, J. 1972. *Trends and Factors of Fertility in Canada*. 1961 Monographe de recensement. Ottawa : Ministre de l'industrie et du commerce.

MORISSETTE, R. 2016. Perspectives on the Youth Labour Market in Canada. Présentation à Statistique Canada, 5 décembre. www.statcan.gc.ca/pub/11-631-x/11-631-x2016002-eng.htm (accès le 10 avril 2018).

STATISTIQUE CANADA. 2017a. *A Portrait of the Population Age 85 and Older in 2016 in Canada.* May 3. www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016004/98-200-x2016004-eng.cfm (accès le 2 avril 2018).

STATISTIQUE CANADA. 2017b. *Age and sex, and type of dwelling data: Key results from the 2016 Census.* https://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/170503/dq170503a-eng.pdf (accès le 2 avril 2018).

STATISTIQUE CANADA. 2018. *A Portrait of Canada's Youth.* 7 février. www.statcan.gc.ca/pub/11-631-x/11-631-x2018001-eng.htm (accès le 10 avril 2018).